

26^{ème} Edition de la tolérance zéro aux violences faites aux femmes et aux filles à Goré et Maro



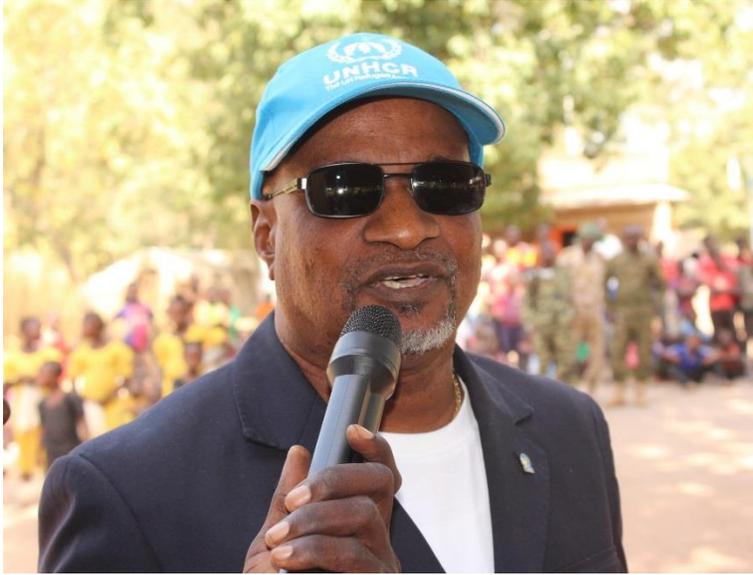
Aristophane Ngargoune
P.I. Associate, UNHCR Goré

Goré, 26 novembre 2017 (UNHCR) – Le centre des distributions du camp des réfugiés de Gondje a servi de cadre au lancement des activités de la 26^{ème} Edition des 16 jours d’activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles (SGBV) le 25 novembre 2017.

Cette année, au Tchad, le thème national de cette campagne qui met l’accent sur l’éducation et les opportunités de lutte contre les violences sexuelles est : **«Promouvoir l’éducation des filles, un catalyseur de lutte contre les obstacles à leur épanouissement»**. Aux camps des réfugiés de Gondje tout comme à Belom, la mobilisation pour le lancement de cette campagne était autant importante qu’elle a témoigné de la solidarité autour de la problématique des violences basée sur le genre. Des discours, des danses folkloriques, des poèmes, des sketches et la remise symbolique des fleurs et des tourtereaux ont agrémenté ces cérémonies.

La campagne a été officiellement lancée à Goré par le Secrétaire Général du Département de la Nya Pendé et à Maro par le Préfet du Département de la Grande-Sido qui a dans son discours rappelé la gravité de la situation des femmes victimes de violence tout en félicitant le HCR dans ses réponses juridiques aux SGBV.

La présidente des femmes de Gondje au nom de toutes les femmes et filles de son camp a énuméré certaines formes de violences faites aux femmes dans le monde tout en reconnaissant les efforts consentis à tous les niveaux pour les combattre. Elle a particulièrement témoigné sa reconnaissance au HCR en ces termes :



Le Chef de la Sous Délégation UNHCR à Goré Photo ©UNHCR/A. Ngargoune

« au nom de toutes les femmes de Gondje et celles vivant dans les autres camps de Goré, merci au HCR pour le combat pour notre plus grand épanouissement. Pour une paix durable, agissons tous au côté du HCR pour éradiquer les violences faites aux filles et aux femmes dans les familles, au travail et à l'école». Même reconnaissance témoignée au camp de Belom par la présidente du comité des femmes : « merci au HCR. Tous ensemble, engageons nous à prévenir

les violences basées sur le genre».

En droite ligne des actions qui aideraient à lutter contre les violences à l'égard des femmes et des filles, le Coordinateur de l'APLFT à Goré (Association pour la Promotion des Libertés Fondamentales au Tchad), Mr Dabtar Christian encourage à dénoncer et à saisir la justice en cas de violences psychologiques, d'agressions physiques, de mariages précoces et forcés, des agressions sexuelles, des dénis de ressource, viol, ... *« nous devons être plus que jamais déterminé à mener le combat pour un plus grand épanouissement des couches les plus défavorisées et marginalisées que sont les femmes et les filles réfugiées et populations hôtes».*

Au cours de cette cérémonie, le chef de la Sous-Délégation du HCR à Goré, Mr Guy Noel Ouamba a rappelé sa ferme détermination à lutter contre les violences basées sur le genre en rappelant que *« la violence à l'égard des femmes est aujourd'hui de plus en plus reconnue comme un obstacle majeur à la réalisation des droits humains et un défi direct à l'intégration et à la participation des femmes au développement durable et à la paix».* A cette occasion, Mr Ouamba a également dit: *«en tant que Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, nous sommes engagés en faveur de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, deux volets essentiels de la protection internationale des personnes sous notre mandat».*

Dans tous les camps de Goré comme à Maro, les 16 jours d'activisme seront marqués par des caravanes de marche de soutien aux survivantes de SGBV, des causeries éducatives et des rencontres d'échanges jusqu'à la clôture de cette campagne le 11 décembre 2017.



Danses folkloriques Photo ©UNHCR/A. Ngargoune



Défilés et présentation de sketch Photo ©UNHCR/A. Ngargoune



Remise de fleurs et de tourtereaux aux Secrétaire Général du Département de la Nya Pendé et au Chef de la Sous Délégation UNHCR à Goré ©UNHCR/A. Ngargoune